

#### Editorial

#### Le mot du Président

*Bernard Lanot* 1

#### Visite de Bachar

**Al Assad à Paris**  
9-11 -12-2010) 2

**Carnet** 3

#### Colloque sur Ougarit à Paris

2-3 décembre 2010 4

#### Relations bilatérales franco-syriennes 6

•**Jean-Claude Cousseran**,  
chargé de relancer le  
dialogue entre Israël et la  
Syrie 6

•**Visite d'une délégation  
sénatoriale française en  
Syrie**  
(18-22 septembre 2010) 6

•**Visite de M. Abdallah  
Dardari**, Vice Premier  
Ministre syrien à Paris  
(22-26 septembre 2010) 6

**La Syrie à Paris** 7

**Nouvelles culturelles**  
*Christian Lochon* 8

**A lire** 10

**Au-delà des vœux traditionnels que je forme au seuil de cette nouvelle année 2011**, je tiens à exprimer à tous nos adhérents et amis mes remerciements les plus sincères pour leur engagement aux côtés de l'Association d'Amitié France-Syrie.

2010 a été une année faste pour les relations entre la France et la Syrie. Après les multiples et fructueuses rencontres entre responsables de nos deux pays, elle s'achève en beauté par deux événements majeurs qui ont marqué l'actualité politique et culturelle : la visite officielle à Paris du Président Bachar Al-Assad du 9 au 11 décembre et le colloque commémorant le quatre vingtième anniversaire de la découverte et du déchiffrement de l'alphabet cunéiforme d'Ougarit qui s'est tenu au Collège de France et à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres les 2 et 3 décembre.

En ce qui concerne l'Association d'Amitié France-Syrie, elle continue, comme elle le fait depuis bientôt vingt ans, à accompagner cette heureuse évolution en développant et diversifiant ses activités. Après le lancement réussi l'an dernier de notre site internet ([www.francesyrie.org](http://www.francesyrie.org)), l'événement marquant de cette année sera le voyage en Syrie que nous organisons au mois d'avril qui a déjà recueilli l'adhésion d'une trentaine de participants. Auparavant, au mois de mars, notre rituel dîner annuel sera l'occasion de nous retrouver dans une ambiance conviviale et fraternelle. Enfin, début juin, notre Assemblée Générale annuelle se tiendra au Centre Culturel Arabe Syrien où nous accueillera la nouvelle directrice Dr Maha Masri à qui nous présentons nos félicitations et plein succès dans ses nouvelles fonctions.

Qu'il me soit permis, pour terminer, de féliciter également l'ambassadeur de Syrie en France, Madame Lamia Chakkour qui vient d'être nommée concurremment Ambassadeur de Syrie près l'UNESCO.

*Bernard LANOT*

### Visite du président Bachar Al-Assad en France (9-10 décembre 2010)

**Le président Bachar Al-Assad, président de la République Arabe Syrienne, qui était accompagné de son épouse, a effectué une visite officielle en France les 9-10 décembre 2010.**

Il a été reçu le 9 décembre 2010 par le Président de la République, M. Nicolas Sarkozy, pour un déjeuner de travail au Palais de l'Élysée. L'entretien a porté sur les questions régionales, notamment la situation au Liban, le processus de paix et l'Iran, ainsi qu'au développement des relations bilatérales franco-syriennes.

#### **Rencontre avec des intellectuels français et des émigrés syriens :**

Le président Bachar Al-Assad et son épouse, qui ont déjeuné avec le couple présidentiel, ont ensuite rencontré au cours de leur séjour parisien de nombreux intellectuels français, parmi lesquels MM. Alain Frachon, Editorialiste au journal « Le Monde », Bertrand Badie, professeur de Sciences Politiques et Henry Laurens, Professeur au Collège de France.

Le président Al-Assad a notamment exposé la position de la Syrie sur la situation au Moyen-Orient et le processus de paix. Il a souligné la nécessité pour l'Europe de dépasser l'immobilisme actuel des États-Unis et de jouer un rôle en vue de la réalisation d'une paix juste dans la région.

La Syrie a-t-il ajouté est attachée à une coopération économique à dimension régionale qui lierait le Moyen-Orient aux pays d'Asie Centrale et d'Europe par l'établissement d'un réseau d'intérêts stratégiques communs en vue d'assurer la stabilité et la prospérité aux peuples de ces régions.



#### **Les émigrés syriens en France.**

Le président Al-Assad a ensuite affirmé à l'occasion de sa rencontre avec les émigrés syriens en France, que les fils de cette communauté sont un objet de fierté pour la mère-patrie quand par leur attitude exemplaire et leur compétence créative ils occupent une place appréciable dans la société française. Les propositions de la communauté syrienne pour la réactivation de son rôle et sa contribution dans le processus de développement en Syrie ont été ensuite exposées.

#### **Vaste champ de coopération culturelle :**

Il est à signaler que Mme Asmaa Al-Assad a rencontré pour sa part les directeurs du Musée du Louvre, de l'École Nationale d'Administration, de l'Institut français d'archéologie orientale, de l'École du Louvre, avec lesquels elle s'est entretenue de la nouvelle vision du patrimoine culturel syrien et des perspectives de coopération franco-syriennes.

Après avoir rappelé l'apport historique considérable de la Syrie en tant que berceau des civilisations et le fait que Damas est la plus

ancienne ville habitée du monde, Mme Al-Assad a exposé la nouvelle vision du patrimoine. Celle-ci a pour but d'établir un réseau interactif de liaison entre le contenu de l'ensemble des 34 musées syriens et les sites culturels, appelés à être modernisés et restaurés. Ce vaste projet, qui entre dans le cadre du développement de la Syrie, sera accompagné par une modernisation des infrastructures, du transport et du tourisme.

Les discussions ont porté sur les efforts accomplis par les groupes de travail syriens et français afin de mettre en valeur le patrimoine culturel très diversifié de la Syrie. A cet égard, la formation à la fois des cadres scientifiques et du personnel de gestion des monuments et sites culturels revêt une importance particulière.

Dans une déclaration à l'agence SANA, M. Henri Loyrette, directeur du Musée de Louvre, a indiqué que l'accord de coopération culturelle signé l'année dernière entre les deux pays dans le domaine des musées renforce la coopération entre le musée de Louvre et les institutions culturelles syriennes, soulignant que cette dernière se développe activement grâce au soutien de Mme Asma Al-Assad.

Le Louvre, qui possède une collection importante d'œuvres syriennes, est enfin soucieux d'établir une coopération culturelle permanente avec la Syrie et de présenter les différents aspects culturels de ce pays,



notamment dans le cadre du futur département des Arts Islamiques ainsi que celui des Arts byzantins.

Une réunion d'information en l'honneur de Mme la Présidente Asma El Assad avait été organisée également au siège de l'Académie diplomatique internationale le 10 décembre à laquelle a participé M. Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et qui a groupé des nombreuses personnalités culturelles françaises.

M. Frédéric Mitterrand a souligné à cette occasion la volonté commune des deux parties de renforcer leur coopération culturelle, comme en témoigne la présence des missions françaises de fouilles très actives en Syrie et a indiqué que de nouveaux projets culturels étaient à l'étude.

M.A

### Carnet

*Mme Maha Masri, ancienne Doyenne de l'Institut Supérieur des Langues de l'Université Tichrine de Lattaquié, vient d'être nommée Directrice du Centre Culturel Arabe Syrien à Paris.*

*Mme Masri, a effectué ses études supérieures en France. Spécialiste de littérature française et plus particulièrement du théâtre d'Alfred Musset, elle est Docteur en Lettres modernes de l'Université de Paris X. Professeur de littérature française depuis 1991 et maître de conférences depuis 2003, Mme Masri est l'auteur de plusieurs publications dont un ouvrage sur la poésie française classique et a réalisé plusieurs recherches sur les représentations théâtrales du XIXème et du XXème siècles. Elle a publié plusieurs articles critiques des représentations théâtrales actuelles.*



*Commémoration du quatre-vingtième anniversaire du déchiffrement de l'alphabet cunéiforme de Ras Shamra-Ougarit - 1930-2010*

**Colloque, 2-3 décembre à Paris : Les écritures mises au jour sur le site antique d'Ougarit (Syrie) et leur déchiffrement**

**Sous les auspices de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, du Collège de France et de l'École pratique des Hautes Etudes**, sous le Haut Patronage de M. Gérard Larcher, Président du Sénat et en partenariat avec l'Ambassade de la République Arabe Syrienne, s'est tenu les 2 et 3 décembre 2010 un colloque sur « *Les écritures mises au jour sur le site antique d'Ougarit (Syrie) et leur déchiffrement* ».

Ce colloque qui était organisé pour la journée du 2 décembre au Collège de France et celle du 3 décembre à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, était placé sous la présidence d'honneur de M. Jean Leclant, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et de la présidence de M. Christian Julien Robin, membre de cette même Académie.

**Lors de la séance inaugurale, M. Christian Julien Robin, Président du Colloque**, a rappelé la découverte en 1929 du site de Ras Shamra ainsi que de l'écriture cunéiforme dont l'alphabet consonantique est le plus vieux du monde. De nombreuses tablettes ont été découvertes et ont pu être déchiffrés par des

spécialistes de plusieurs pays. Certains de ces spécialistes présenteront leurs travaux durant cette manifestation. Il a ensuite rappelé qu'une commission mixte de fouilles franco-syrienne a été mise en place avec un financement conséquent.

**M. Jean-Pierre Vial, sénateur, président du groupe d'amitié France-Syrie** du Sénat, a indiqué que « Au Sénat – tout comme du reste à l'Assemblée nationale-, le rôle du groupe d'amitié France-Syrie est de



veiller à l'approfondissement de relations très anciennes entre la France et la Syrie. Il lui revient donc avec quelques moyens, de soutenir les initiatives visant à renforcer leur coopération. Et, s'il est un axe de coopération privilégiée entre nos deux pays, c'est bien celui de l'exploration archéologique. »

A partir des années 1920, de multiples missions archéologiques françaises ont contribué à la mise à jour des richesses archéologiques du sol syrien. Parmi ces richesses figure, au premier chef, le site de Ras Shamra-Ougarit, qui constitue un cadre exceptionnel pour l'étude de la ville à l'âge du Bronze récent.

M. Vial a poursuivi en soulignant l'apport que l'exceptionnelle découverte de la première tablette – aujourd'hui exposée au musée de Damas – pour la compréhension de la vie des peuples qui ont vécu en Syrie du XVI au XIIIème siècles avant notre ère.

M. Vial a enfin souligné le souci constant de la France de poursuivre, de concert avec les autorités syriennes, les travaux de fouille en Syrie et l'approfondissement de la connaissance d'une histoire commune à tous les peuples de la Méditerranée. A Ougarit, cette collaboration fructueuse prend la forme d'une mission syro-française, dirigée depuis 2008, pour la partie française par Mme Valérie Matoian, chargée de recherche au CNRS à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon et, pour la partie syrienne, par M. Jamal Haidar, directeur du service des Antiquités de Lattaquié, M. Michel Maqdissi, Directeur des Fouilles et recherches archéologiques à la direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie, assurant pour sa part la co-direction scientifique de la mission.

**Mme Lamia Chakkour, Ambassadeur de Syrie en France et Délégué Permanent auprès de l'UNESCO**, a rendu hommage dans son allocution à la découverte de la célèbre tablette de l'alphabet au palais royal de Ras Shamra par l'archéologue Claude Schaeffer. Cette découverte a-t-elle rappelé conduira immédiatement d'autres archéologues comme Hans Bauer, Charles Virolleaud et Edouard Dhorme à déchiffrer dans le contenu de cette tablette un tout nouveau système de signes alphabétiques, qui est le système alphabétique cunéiforme local d'Ougarit.

De nombreux documents témoignent de l'importance de la Syrie et de cette région du monde dans l'évolution de l'homme primitif, notamment dans le passage du Paléolithique

ancien au Paléolithique moyen. A cet égard, la période yabroudienne a été largement explorée à travers les importantes découvertes d'Alfred Rust, publiées depuis 1950.

De même, les recherches de nombreux anthropologues et archéologues illustrent le rôle joué par la Syrie et de la région, depuis le neuvième millénaire av. J.C. dans l'urbanisation des activités de base indispensables pour l'autoconservation de l'homme archaïque, c'est-à-dire, dans le remplacement progressif des activités initiales de chasse par celles de l'agriculture. Cette sédentarisation a permis le développement de nouveaux types de relations sociales et de nouveaux modèles d'organisation commerciale, juridique, religieuse, politique et diplomatique. Il s'agissait de l'instauration de la civilisation comme mode de vie, et c'est à juste titre que les livres d'histoires caractérisent cette région comme «berceau des civilisations».

Le Royaume d'Ougarit, viendra à l'apogée de son essor au deuxième millénaire (13ème-14ème siècles) avant notre ère, pour fournir selon le cycle de l'enchaînement téléologique de l'histoire, un moyen supérieur d'expression correspondant aux pouvoirs intellectuels d'abstraction : l'alphabet local d'Ougarit. Celui-ci adoptera un système cunéiforme d'écriture nouveau, différent de l'ensemble des systèmes égyptien, hittite, akkadien, mésopotamien, etc. (il y en avait au moins huit) courants à l'époque.

La nouveauté et la primauté consistent dans le degré épistémologique d'abstraction et d'élévation par rapport au sensible et à l'imaginaire. Elles consistent, autrement dit, à transcender les modes d'écriture où les signes utilisés notent des idées, des images, des mots ou des syllabes, vers un mode spécifique où un signe note plutôt un phonème consonantique de la langue.

Cet alphabet a amorcé de façon indirecte la fin des autres systèmes linguistiques prépondérants à son époque. Il a semé également les germes indispensables à l'épanouissement et à la structuration d'autres alphabets, notamment à ceux des langues que nous parlons jusqu'à nos jours. Ce nouveau système d'écriture sera ainsi transmis, dans le voisinage, à celui des phéniciens, lequel une fois transformé, va être emprunté par l'araméen ancien, l'hébreu ancien, le moabite, le punique, etc, il sera pareillement à la base de l'alphabet grec, lequel inspirera à son tour le latin dont dérivent les multiples alphabets des langues que nous parlons encore aujourd'hui.

*Le compte rendu des travaux du colloque paraîtra dans notre prochain numéro et figurera sous peu sur notre site internet : [www.francesyrie.org](http://www.francesyrie.org)*

### Relations bilatérales franco-syriennes

#### Jean-Claude Cousseran, Chargé De Relancer Le Dialogue Entre Israël Et la Syrie

Le président Nicolas Sarkozy a chargé le 4 août 2010, Jean-Claude Cousseran, ancien ambassadeur de France dans plusieurs capitales arabes, de tenter de relancer les pourparlers de paix entre Israël et la Syrie.

#### Visite d'une délégation sénatoriale (18-22 septembre 2010)

Une délégation sénatoriale française, composée de M. Jean-Pierre Vial, Président du *groupe d'amitié France-Syrie au Sénat*, de Mme Christiane Kammermann, Vice-Présidente du groupe, de M. Jean-Pierre Michel, Vice-Président, de Mme Bernadette Dupont et de M. André Ferrand, a effectué une visite en Syrie du 18 au 22 septembre. Cette visite a confirmé le renforcement des liens entre les deux pays et leur volonté conjointe d'entretenir cette relation privilégiée. L'accent a été mis sur la nécessité d'accroître le rôle des entreprises françaises dans le développement économique syrien, ainsi que sur l'importance d'un renforcement de la coopération universitaire. La délégation a également été reçue, le même jour, par M. Mahmoud Abrache, Président de l'Assemblée du Peuple ; et par les membres du groupe d'amitié Syrie-France du Parlement syrien.



#### Visite à Paris d'Abdallah Dardari, Vice-Premier Ministre syrien chargé des Affaires économiques (22-26 septembre 2010)

M. Abdallah Dardari, Vice-Premier ministre syrien pour les Affaires économiques, a effectué une visite à Paris du 22 au 26 septembre 2010. M. Dardari a notamment été reçu au cours de ce déplacement par Mme Christine Lagarde, afin d'évoquer les perspectives de la coopération économique franco-syrienne dans les secteurs de l'énergie, des chemins de fer, et du tourisme. Le Vice-Premier ministre a également rencontré de nombreux représentants d'entreprises françaises, dans le cadre du MEDEF International, et lors d'entretiens avec les responsables de France Telecom, Alstom, Bouygues Construction



En ce qui concerne les priorités de son pays, M. Dardari a indiqué que « La Syrie travaillait à l'élaboration d'une infrastructure politique, économique et juridique qui consolide la libre circulation des biens et des personnes dans le but d'ouvrir le pays aux investisseurs étrangers ». M. Dardari a indiqué que la Syrie a un vaste programme pour promouvoir le pays dans les domaines de l'énergie, le transport, l'éducation, le tourisme, l'eau, l'ITC, les ports et aéroports...« *C'est un vaste et ambitieux programme qui nécessite plus de 100 milliards de dollars dont plus de la moitié seront investis par le gouvernement syrien* ».



*Accueil d'Abdallah Dardari par Pierre Sellal, Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères et européennes, en présence d'Eric Chevallier, ambassadeur de France en Syrie*

### La Syrie à Paris

#### **Nizar Qabbani, l'amant de Damas !**

Le centre culturel syrien a organisé le 17 septembre une rencontre sur le thème de « Nizar Qabbani, l'amant de Damas », qui était animée par le Professeur Ghassan Alkallas, auteur de nombreux ouvrages consacrés au poète syrien. Nizar Qabbani (1923-1999) est considéré comme le poète arabe contemporain le plus populaire et le plus lu. Il est l'auteur de 9 volumes contenant plus de 50 recueils.

La femme a été la source principale de l'inspiration poétique de Nizar Qabbani. Il publie son premier recueil de poèmes, « La brune me l'avait dit » en 1944. Avec la publication, de « La jeunesse d'un sein », qui rompait avec les traditions conservatrices de la littérature arabe, il acquiert une réputation d'audace, qui fera de lui, au fil des ans, l'un des poètes contemporains les plus importants de la littérature arabe.

Les villes ont été également une source d'inspiration : Damas essentiellement mais aussi

Beyrouth, Madrid, Londres. Il avait coutume de dresser un parallèle entre le caractère des villes et celui des femmes !

La mise en musique et en chant de ses poèmes par les plus importants interprètes du monde arabe Mohamed Abdelwahab, Abdelhalim Hafez avec le grand succès *Qariat fenjal*, Fairouz, Oum Kalsoum et tant d'autres...ont grandement contribué à sa renommée.

**Durant la semaine des cultures étrangères à Paris du 22 au 30 septembre, le Centre Culturel Syrien** a organisé de multiples manifestations dont :

**Conférence culinaire** sur les : «*Mille et une saveurs*», par Jihad Hindi,

**Récital de musique** : Shireen ElKassem, clarinette et Jean Sugitani, piano.

**Exposition de mosaïque** de l'artiste syrien Ayman Anann.

Projection de films syriens : *Hassiba*, réalisé par Raimond Butros, et *Hors réseau* réalisé par Abdullatif Abdul Hamid, les deux films en v.o. sous titrés en français et produits par l'Organisme National du Cinéma de Damas.

Soirée de chants et de musique orientale avec la célèbre chanteuse Sana Souissi (chansons d'Asmahan, Farid Al Atrache), et de danse orientale avec l'association Nourdance.

Enfin, une conférence de Carole Roche (Chargée de recherche au CNRS, Paris) sur les « *Familles de scribes et enseignement familial à Ougarit* ».

### ***Kinan Azmeh City Band - ou le jazz visité par la tradition musicale arabo-orientale***

Un concert exceptionnel du Kinan Azmeh City Band était organisé le 9 novembre 2010 à l'ENS, 45 rue d'Ulm.

Avec leurs influences orientales et le sens du « groove » qui caractérise si souvent les jazzmen new-yorkais, les musiciens du Kinan Azmeh City Band proposent des compositions originales autant inspirées de leurs voyages trans-Atlantique que de leurs pérégrinations dans les profondeurs de l'Amérique du Nord et du Sud. Créé à New York en 2006, le Kinan Azmeh City Band a immédiatement été acclamé pour sa virtuosité et ses concerts hauts en énergie, recevant les louanges de critiques du New York Times. Le parcours impressionnant du clarinetiste Kinan Azmeh est parsemé de concerts partout

dans le monde, tant comme soliste que comme compositeur. Avec son ensemble new yorkais, Azmeh a su créer un équilibre étonnant entre la musique classique, le jazz et la musique de son pays natal, la Syrie.

### ***Prochaine exposition : L'Orient des femmes Vu par Christian Lacroix***

Musée du quai Branly

08/02/2011 au 15/05/2011

Cette exposition est le fruit de la rencontre entre un regard artistique, celui du couturier Christian Lacroix et un regard scientifique celui d'Hana Chidiac, responsable des collections Afrique du Nord et Proche-Orient au musée du quai Branly. Elle présente une sélection de robes de fête, manteaux, voiles et coiffes ornés de broderies et d'applications de couleurs, portés par les villageoises et bédouines de Syrie, de Jordanie, des Territoires palestiniens et du désert du Sinäi. Les pièces exposées datent pour la plupart de la fin du XIXe siècle à nos jours. Elles témoignent d'une continuité des traditions et des savoir-faire dans un contexte social et politique qui a considérablement évolué au cours de cette période. Hommage aux femmes orientales, le parcours emmène le visiteur dans une déambulation poétique imaginée par Christian Lacroix, qui investit cet Orient de son imaginaire.

M.A.

## ***Nouvelles culturelles***

### **La création romanesque en Syrie (1967-2006) d'Elisabeth Vauthier, Damas, IFPO, 2007**

**Rares sont les ouvrages consacrés à la littérature contemporaine syrienne** et l'étude d'Elisabeth Vauthier permet de mieux approcher des auteurs arabophones bien connus en Syrie et dans le monde arabe mais que le public français connaît à peine. L'auteure nous avait déjà livré *Le Roman syrien* de 1967 à nos jours (Paris, L'Harmattan, 2002).



De notre côté, dans le cadre de l'AFS, nos amis se rappellent de la soirée littéraire syrienne que nous avons organisée à la Maison Molière le 5 mai 2000, sur une mise en scène du poète Franck Smith, et où les Professeurs Robert Santucci et Ali Ibrahim, alors directeur du Centre Culturel Syrien, avaient présenté une lecture d'extraits d'écrivains syriens avec Mme Roula Nabulsi, Anne France Avillon, Myriam Guilbert et MM Hussam Khasky et Christian Lochon. Puis le 25 mai 2005, au Centre Culturel syrien, Roula Nabulsi, Walieddin Saïdi et Christian Lochon avait présenté certaines composantes de la littérature syrienne avec des extraits de romanciers, de poètes et d'essayistes. Mais déjà, le 31 mai 1995, l'écrivaine Myriam Antaki avait donné un aperçu de son œuvre dans une conférence organisée par l'AFS, à l'Elysée-Marbeuf. Ces manifestations furent toujours présentées à l'intention de nos lecteurs dans notre Bulletin. Comme la soirée littéraire qui se tint le 17/04/2009, à la demande du directeur du Centre Culturel Syrien, avec des lectures d'autres textes littéraires par Roula Nabulsi (les romancières syriennes), Walieddin Saïdi et Christian Lochon (cf notre Bulletin N°36).

E. Vauthier, dans son deuxième ouvrage, examine le réveil qualitatif du roman syrien de 1967 avec de nouveaux thèmes : la lutte nationaliste, l'unité arabe, la libération de la femme et les tentatives d'évolution sociales, car les nouveaux écrivains éprouvent un sentiment de responsabilité vis-à-vis de leurs concitoyens. Ainsi de Abd Al Nabi Hijazi dans son roman *le Vaisseau du temps lourd*, 1970 *Qarib ezzaman Ethaquil* qui évoque le conflit israélo-arabe et témoigne du désarroi des intellectuels ; ou Hani Al Raheb dans *Faïlle dans une longue histoire*, 1979, *Chirakh fi tarikh tawil* décrivant l'échec de l'Union syro-égyptienne, le conservatisme de la société

les décalages entre l'espoir et le vécu ; ou *La neige vient de la fenêtre*, 1984, *Al talej ya'ati min annafiza* de Hanna Mina, fait appel à des références culturelles, dont une thématique chrétienne « Il faut que je porte ma croix » dit un personnage), un espace géographique englobant Syrie et le Liban, des références historiques partagées ; ou *La Distance Al Masafa*, de Youssef Al Sayegh, auquel les techniques cinématographiques utilisées donnent un aspect de « nouveau roman » ; c'est que la conception existentialiste d'alors montrait l'être social en butte à une organisation collective qui ne le satisfaisait pas. Après 1967, le roman est encore lié à l'Histoire mais explore les voies de l'intériorité et de la subjectivité. Haydar Haydar dans *Le temps dévasté*, 1979, *Azzaman almouwahach* montre des personnages qui subissent les contraintes d'une société qui a perdu la Palestine, le Sanjaq, recherchent l'amour en vain et meurent violemment. Hani Al Raheb dans *1002 Nuits*, 1979, *Alf leyla wa leyltan* s'interroge sur les lecteurs éventuels, car « le peuple ne lit pas les romans » et la société est assoupie. Alors il faut privilégier le sujet à l'être social et créer un modèle néo-réaliste, Ghada al Samman dans *Beyrouth 75* montre un univers aux valeurs sociales dévoyées comme l'exprime le proverbe populaire « Si tu n'as qu'un sou, tu ne vauds pas un sou ». Féministe, Ghada accuse cette société qui rend la femme une éternelle dépendante. Elle se venge par des descriptions réalistes de l'union sexuelle qui lui ont été reprochées. Khairi Dhahabi dans *le Royaume des simples*, 1976, *Malkout Al Boussata* évoque les traditions où la mère veuve marie ses fils à sa convenance, plongeant ses proches dans l'affliction. Dans quatre chapitres, chacun des protagonistes livre

son évaluation de la situation. Ainsi le romancier recherche le compromis entre modernisme et enracinement local. Khalil An-Nuaïmi dans *Les Réprouvés, 1990, Al Khula'a*, l'héroïne refuse « la condition naturelle » qui lui est imposée : « Ce qui n'est pas autorisé aux femmes est permis aux hommes », s'écrie-t-elle. Haïdar Haïdar dans *Festin d'Algues Walima lia'chab al bahr*, qui fut interdit en Egypte, et dont l'action se passe en Algérie, s'attaque aux autorités politiques et religieuses. La mer est un refuge pour les opposants, comme l'indique cette citation de Camus : « Avec eux je suis inconnu et pour sortir de mon exil, je vais contempler la mer ». Quant à Ulfa Idlibi, dont nous parla si bien au cours de la soirée littéraire évoquée, Roula Nabulsi, elle choisit le genre du « hikâya »

histoire et conte comme dans *L'histoire de mon grand' père, 1990, hikâya jeddî*.

E. Vauthier conclut que, dans la littérature syrienne, la femme possède un état ambigu : elle joue le rôle de séductrice, oscille entre un statut de victime et d'être diabolique. Quant au roman, greffe importée d'Europe, il est devenu un vecteur incontournable de la vie culturelle, mais il demeure menacé par la pression sociale et politique, la cherté de la vie, l'absence d'un système de distribution et de communication, et aussi un public encore restreint.

Ce qui est souhaitable, c'est que soient traduits en français et publiés les auteurs syriens qui peuvent apporter à la littérature mondiale l'expérience et le talent qu'ils ont hérité d'un pays de si riche et si ancienne culture.

*Christian Lochon*

### A Lire

• **Rapport d'information de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale, sur « la place de la Syrie dans la communauté internationale »**

En conclusion des travaux d'une mission d'information constituée le 20 mai 2009, présidée par Mme Elisabeth Guigou, et dont M. Renaud Muselier était le rapporteur.

• Un article paru dans la revue « *Géo* », N° 379, septembre 2010, sous forme d'un reportage sur la Syrie : « *Ici, chrétiens et musulmans vivent encore en paix* », Texte de Pierre Delannoy, et photos de Pascal Maître.

La Syrie abrite plus de dix confessions chrétiennes, auxquels sont venus s'ajouter récemment près de 300.000 chrétiens réfugiés d'Irak. Elle constitue une exception dans la région. La communauté chrétienne cohabite sans heurt avec la population musulmane et se dit choyée par le pouvoir.

• « **Le Liban et la Syrie au miroir français (1946-1991)** » par Marie-Thérèse Oliver-Saidi, aux Ed. l'Harmattan, 34,50 euros. 396 pages.  
[www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)

Depuis le Mandat exercé par la France au Levant, le Liban et la Syrie n'ont cessé de s'opposer et de s'appeler dans l'imaginaire français. Dans un contexte géopolitique régional et international particulièrement mouvementé, le livre analyse les

représentations que ces deux pays ont connu en France, de leur indépendance en 1946 à la guerre du Golfe en 1991.

Les diverses facettes de ces représentations contrastées sont abordées tant au niveau de l'histoire que de la littérature

Marie-Thérèse Oliver-Saidi

**LE LIBAN ET LA SYRIE  
AU MIROIR FRANÇAIS  
(1946-1991)**



Comprendre le Moyen-Orient

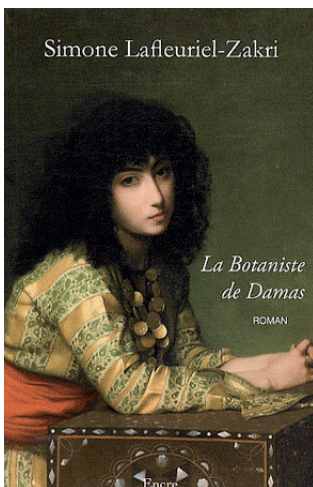
L'Harmattan

au fil des nombreuses crises vécues, notamment de la guerre civile qui débute en 1975 au Liban. Cet événement constitue, à cet égard, un moment charnière dans l'histoire et les relations de ces pays. Après une description des effets du mandat (1920-1946) sur les populations de la Syrie et du Liban, l'auteur se penche sur les événements politiques intervenus dans les deux pays et qui ont jalonné la période 1946-1991.

L'auteure aborde l'œuvre des romanciers français et libanais qui ont jalonné cette période, et rappelle l'émergence dans les années 1980 du monde français de l'édition à destination du monde arabe (Kartala, Actes Sud, Sindbad...). Un survol exhaustif de l'œuvre des multiples romanciers et auteurs de cette période familière à de nombreux d'entre nous (Amine Maalouf, Nadia Tuéni, Mustapha Al Ujailly...) est ainsi réalisé pour notre grand plaisir.

- « *La Botaniste de Damas* », par Simone Lafleurriel-Zakri, aux Editions Encre d'Orient, 11, rue Jean de Beauvais. 75005 Paris. [www.encredorient.com](http://www.encredorient.com), 23euros.

Après *Sciences et Technologies en Islam* (UNESCO, 1990) et *Syrie, Berceau des civilisations* (Paris, ACR, 1997), Simone Lafleurriel-Zakri, historienne française mariée au calligraphe syrien



Naaman Zakri, se tourne vers le roman ou plutôt l'histoire romancée. L'auteure avait beaucoup écrit sur le pharmacologue Ibn Baytar (1195-1148), né à Séville et ayant exercé au Caire au service des Ayyoubides et à Damas. Son *Traité des Simples* fut traduit par le Dr. Lucien Leclercq (1816-1893),

spécialiste de la médecine arabe, médecin en Algérie et dont l'Histoire de l'Algérie montre son excellente connaissance de ce pays au XIXe siècle.

*La Botaniste de Damas* peut attirer trois sortes de lecteurs ; ceux qui aiment le Vieux Damas

superbement emmurillé avec ses souqs médiévaux, sa « qaïssarya » (marché de Tissus), son bimaristan (hôpital ayyoubide) entourant le temenos séculaire de la Mosquée des Omeyyades, dont les mosaïques byzantines, représentant la ville du VIIIe siècle, ont traversé les temps. C'est dans ce décor qu'évoluent les personnages réels ou « recomposés » à partir d'archives de l'époque ; la Ghouta est également décrite avec ses produits fruitiers, ses légumes, ses herbes médicinales. Ainsi voit-on confectionner les mets damascènes préparés par Hasifa, fille d'un médecin et elle-même botaniste, et les servantes et qui enchantent les hôtes du père de Hasifa, Ibn Baytar, le grand Ibn Arabi, d'autres intellectuels et médecins venus se restaurer dans cette maison accueillante.

Les amateurs d'histoire apprécieront le rayonnement de Damas dans le monde d'alors ; les marchands vénitiens s'y installent, et le fils de Hasifa deviendra maître verrier à Murano ; les pèlerins irakiens rejoignent le départ du Hajj (pèlerinage) dont la caravane se forme dans les faubourgs du Maïdan ; les contacts avec les Francs, parfois alliés, parfois ennemis, permettent de se rendre à Acre et d'Acre en Egypte, et de là dans le Kanem (Tchad actuel) dont les souverains étaient liés aux Hafsides de Tunis.

Malheureusement, des événements tragiques vont survenir à Damas et à Alep dus aux combats fratricides entre les monarques ayyoubides, régnant en Syrie ou en Egypte et qui font appel à des mercenaires turcs du Khwarezm (Iran oriental), pillards chassés vers l'ouest par les Mongols. Puis ce seront ces mêmes Mongols qui détruiront la civilisation abbasside à Bagdad et ne pourront être chassés de Syrie que par des mercenaires mamelouks venus d'Egypte.

D'autres lecteurs examineront avec attention les descriptions de plantes médicinales consignées dans les ouvrages d'Ibn Baytar ou de son disciple damascène Ahmed Ibn Ali Ousaybiya (1195-1270). L'auteure rappelle que les découvertes de la pharmacopée arabe seront transférées en Andalousie et de là dans toute l'Europe.

Le chercheur consultera avec intérêt les annexes de l'ouvrage, les biographies d'Ibn Baytar, d'Ibn Arabi, l'évocation de la lignée célèbre des libraires

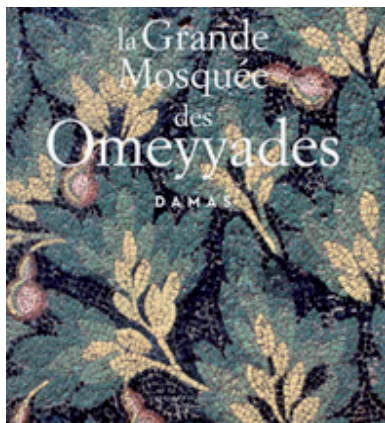
de la famille Jazari, la notice sur les voyages à travers toute la Méditerranée d'Ibn Baytar depuis Malaga jusqu'à Antioche, son séjour en Egypte (une erreur à corriger : « Matariya », faubourg nord du Caire n'est pas situé en « Arabie Saoudite », laquelle d'ailleurs, au XIIIe siècle, n'existait pas), en Irak, en Palestine et au Maghreb ; la chronologie des sultans ayyoubides, un glossaire, un lexique des mots arabes passés en français, le rappel biblio-biographique de Lucien Leclercq et une bonne bibliographie consacrée au sujet du livre.

L'auteure a eu l'occasion de présenter son ouvrage récemment, au Centre Culturel Syrien ; nous lui souhaitons de le voir diffusé dans le plus grand nombre de sociétés savantes et auprès du grand public, car ces 485 pages constituent un travail considérable qui intéressera et passionnera de nombreux lecteurs

*Christian Lochon*

### **La Grande Mosquée de Damas**

Gérard Degeorge, Ed. L'Harmattan, 65,55 €.



*L'un des plus anciens monuments (temple araméen puis grec, église byzantine, mosquée) et des plus prestigieux de l'architecture musulmane. Les mosaïques, l'un des joyaux du patrimoine mondial, sont reproduites dans leur intégralité*

Édifiée par le sixième calife omeyyade, le conquérant al-Walid (705-715), pour la plus grande gloire de l'islam, de la dynastie et de sa personne, sur l'emplacement d'un ancien temple païen d'Hadad-Jupiter devenu église depuis Théodose, la grande mosquée de Damas fut d'emblée considérée comme l'une des merveilles du monde, surpassant en beauté et en majesté toutes les créations du calife et de son père, 'Abd al-Malik, à Jérusalem (Dôme du Rocher, mosquée al-Aqsa) ou à Médine. Géographes, historiens, voyageurs : al-Idrisi, Benjamin de Tudèle, Ibn Battuta, Ibn Khaldun, rivalisèrent de superlatifs pour en louer le caractère unique; jusqu'à cet ambassadeur de Byzance qui, selon la chronique, tomba évanoui en découvrant l'intérieur de la salle de prière! Cette universelle admiration tient d'abord à l'ampleur de ses dimensions et à l'audace de sa conception architecturale, tranchant avec celle des mosquées précédentes pour mieux rivaliser avec les plus fameuses églises de la Syrie.

Mais la merveille des merveilles, ce sont les mosaïques. En grande partie détruites par l'incendie de 1893, elles ornaient originellement les murs de la salle de prière et des vestibules, les murs de fond des portiques ainsi que tous les piliers. Un grand panneau, redécouvert en 1927 sur le mur du portique ouest et restauré depuis, est à lui seul un chef-d'oeuvre artistique absolu. La richesse chromatique, incluant une gamme de quarante tons : douze verts, neuf bleus, cinq violets, plusieurs tons d'or et d'argent, est accentuée par les incrustations de nacre illustrant la lumière, symbolique, des lampes omniprésentes dans le décor.

*MA*

### **A NOS ADHERENTS**

*Avec le temps des vœux pour l'an neuf,  
revient celui du renouvellement de votre cotisation pour 2011.*

*30 euros payable par chèque  
à l'ordre de l'AFS.*

*Merci de ne pas différer ce geste au risque de l'oublier.*

*La Trésorière*